

Question 26.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'influence excitante favorable de la *lumière*, soit du soleil soit de la lampe, est notée par plusieurs correspondants.

Rép. X (Irlande). — Oui, surtout la lumière. R. GENÈSE.

Rép. XVII (Allemagne). — La lumière du soleil ou de la lampe est ce qui me stimule le plus.

Rép. XXII (Etats-Unis). — Je puis beaucoup mieux travailler par le temps froid. Je suis facilement dérangé par les bruits légers. J'aime l'abondance de lumière. E.-B. ESCOTT.

Rép. XLIII (France). — Il faut que mes papiers soient bien éclairés et que la lumière des lampes ne me frappe pas les yeux. Je ne travaille guère dans l'obscurité, sauf quelquefois au point de vue de l'imagination mathématique. E. MAILLET.

Rép. LXXXIV (Suisse). — Beaucoup de lumière m'a toujours été absolument nécessaire. G. OLTRAMARE.

Question 26.

Quels exercices physiques pratiquez-vous ou avez-vous pratiqués, comme diversion aux travaux intellectuels ? Auxquels donnez-vous la préférence ?

Presque tout le monde a répondu à cette question. Deux correspondants seulement (le n° 41, Ecossais de 44 ans, et le n° 81, Hollandais de 38 ans) déclarent ne se livrer à aucun exercice physique.

Impossible de classer ici les exercices et les sports indiqués : chacun en cite plusieurs, parfois même beaucoup. Et le pourrait-on, serait-il sage de le faire ? Il va sans dire que le choix du sport auquel se livre un individu est dicté bien plus par les circonstances, par les habitudes de son milieu, que par ses aptitudes intellectuelles particulières : pour être mathématicien, on n'en est pas moins homme ! Aussi verra-t-on les septentrionaux s'adonner au patinage plus souvent que leurs collègues du Midi, les Anglo-Saxons préconiser le tennis ou le football, les Suisses l'alpinisme, les Français la chasse, la pêche ou l'escrime, les riverains d'une mer ou d'un lac, le canotage et la natation...

Il est cependant, au-dessus de toute cette diversité, un exercice qui recueille la quasi-unanimité des suffrages : c'est la marche, la promenade. Faut-il lui attribuer une vertu restauratrice spécifique, ou la fréquence avec laquelle on la re-

commande est-elle due simplement à la facilité et au bon marché de son emploi? — Certains préfèrent la promenade « en agréable compagnie » ; d'autres seuls « parce qu'on jouit ainsi mieux de la nature. »

Parmi les exercices auxquels les mathématiciens se livrent, citons, pour être complet, la *bicyclette* (très souvent), le *jardinage*, l'*équitation*, la *gymnastique*, l'*escrime*, le *sciage du bois*.

Tantôt on a protesté contre les exercices trop violents.

Rép. XXIII (France). — La marche est le meilleur des exercices ; elle a le défaut de prendre beaucoup de temps ; j'ai beaucoup pratiqué la bicyclette à un âge déjà avancé, et je la recommande particulièrement. Je n'ai guère eu l'occasion de faire de l'escrime, de la natation, de l'équitation, du canotage ; tous ces exercices me paraissent cependant une excellente chose au point de vue de l'hygiène intellectuelle, pourvu que jamais on ne se laisse envahir par l'idée sportive qui gâte tout.

C.-A. LAISANT.

Rép. XXXIV (France). — La marche uniquement. Je crois l'escrime et l'équitation aussi très favorable, mais désapprouve tout exercice par trop violent.

J. AZAÏS.

Tantôt au contraire on les recommande :

Rép. LXIII (Suisse). — Sports violents en général (skis, escrime, voile, luge, tennis, football, etc.). Jamais je n'ai aimé les jeux de patience. J'aime beaucoup le jeu d'échecs.

G. FERRIÈRE.

La conclusion de tout cela, c'est que les mathématiciens — contrairement peut-être à ce que d'aucuns pensent — ne le cèdent en rien, sous le rapport de la vigueur et de l'entraînement physiques, au reste des mortels !

Question 27.

Donnez-vous la préférence au travail du matin ou du soir ?

On a répondu de façon très catégorique à cette question. Sur 64 réponses :